SYSTÈME DE GÉOTHERMIE À L'UNIVERSITÉ BISHOP'S

Des économies en eau et en argent

L'Université Bishop's à Sherbrooke innove une fois de plus en matière d'environnement. Grâce à un investissement de 8 M$, l'institution d'enseignement inaugurait lundi son nouveau système de chauffage et de climatisation à la géothermie et réduit de 66 % ses émissions de CO2.

ELIANE THIBAULT
eliane.thibault@quebecormedia.com

Grâce à ses efforts, l'Université Bishop's est la première institution d'enseignement supérieur à obtenir à certification carboresponsable. La présidente-directrice générale de l'organisme Enviro-Accès, Manon Laporte, a remis les honneurs au principal Michael Goldbloom. PHOTO ELIANE THIBAULT

En rodage depuis maintenant un an, ce système permet à l'Université d'économiser près de 500 000 $ annuellement. La géothermie génère également une économie sur l'utilisation de l'eau potable. Si l'institution économise ainsi 1 million de litres d'eau par année, ce chiffre grimpera à 6 millions lorsque son nouvel aréna sera bâti à la fin de l'année.

« Beaucoup moins d'eau équivaut à beaucoup moins de coûts », a lancé avec fierté Michael Goldbloom, le principal de l'Université Bishop's.

L'institution délaisse ainsi l'utilisation du mazout et réduit de beaucoup son utilisation du gaz naturel. La chaufferie centralisée vétuste et le réseau de distribution à la vapeur font maintenant place à un système à la fine pointe de la technologie.

« Tout est souterrain et n'affecte pas la beauté du campus. Sept boucles qui regroupent les chaufferies, les thermopompes, chaudières et refroidisseurs permettent d'exploiter l'énergie du sol et d'en récupérer la chaleur », explique Dino Gerbasi, directeur général pour Ameresco, l'entreprise choisie pour réaliser les travaux.

Avec un peu d'audace…

C'est en 2009 que l'Université Bishop's a mis en place son plan d'action environnemental. C'est entre autres à cette époque que la politique d'abolir l'utilisation des bouteilles d'eau sur le campus avait été adoptée. C'est une mesure qui, depuis, a suscité la curiosité des universités à travers le monde.

Cette volonté de mettre en place des pratiques audacieuses, le maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny, l'a chaudement saluée. Celui dont la municipalité se classe parmi les meilleures pour sa consommation responsable de l'eau potable est visiblement fier que les grandes institutions de sa ville emboîtent le pas.

« Quand on en distribue moins, on en puise moins. C'est toujours une question de capacités. Quand les gens consomment de l'eau, il faut se donner des infrastructures pour la traiter. On a déjà des équipements, mais des réductions comme celle-ci vont faire en sorte qu'ils vont durer plus longtemps sans qu'on ait à réinvestir ou à agrandir », explique-t-il.

En plus des économies engendrées, les initiatives environnementales de l'Université Bishop's lui confèrent un statut de précurseur en ce domaine. À preuve, elle est la première institution d'enseignement supérieur du Québec à obtenir la certification carboresponsable remise par l'organisme Enviro-Accès